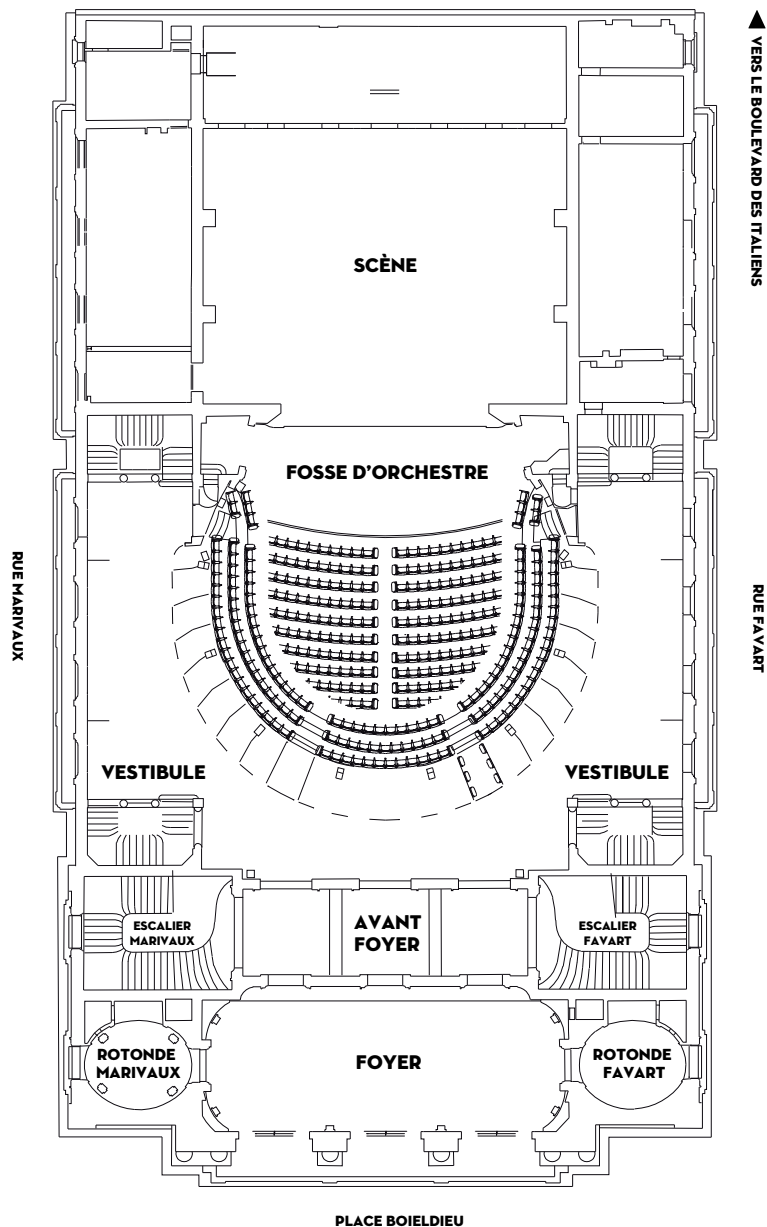


PLAN DE L'OPÉRA COMIQUE, NIVEAU 2



▲ VERS LE BOULEVARD DES ITALIENS

RUE FAVART

PLACE BOIELDIEU



PETIT GUIDE



L'**Opéra Comique** est créé sous le règne de Louis XIV, en 1714. Il s'agit de l'une des plus anciennes institutions théâtrales et musicales de France avec l'Opéra de Paris (anciennement Académie royale de musique) et la Comédie-Française. Son histoire fut tour à tour turbulente et prestigieuse jusqu'à sa toute récente inscription sur la liste des théâtres nationaux en 2005.

Par extension, on appelle **opéra-comique** le genre de spectacle représenté par l'Opéra Comique. *Comique* ne signifie pas que le rire est obligatoire mais que les morceaux chantés s'intègrent à du théâtre parlé. L'*opéra-comique* s'oppose donc à l'*opéra*, entièrement chanté, et ses spécificités sont enseignées au Conservatoire jusqu'en 1991.

À partir de 1783, l'Opéra Comique présente ses saisons dans un théâtre qui a pris le nom d'un fameux auteur de livrets, Charles-Simon Favart. Par deux fois, la **Salle Favart** brûle puis est reconstruite sur le même terrain. En 1898, la troisième salle du nom est attribuée à l'Opéra Comique.

JALONS HISTORIQUES DE L'OPÉRA COMIQUE

1697 Les Comédiens Italiens sont renvoyés de Paris par Louis XIV. Dans les théâtres des foires saisonnières Saint-Germain et Saint-Laurent, des Français récupèrent canevas et personnages italiens pour inventer un nouveau spectacle d'esprit parodique, avec des passages chantés en vaudeville (emploi d'un air connu, populaire ou d'opéra, avec de nouvelles paroles).

1714 Une troupe de forains obtient un privilège pour son spectacle, désormais nommé «Opéra Comique». L'orchestre comprend une douzaine de musiciens. Le public est d'une grande mixité sociale.

1719-1751 Malgré plusieurs longues fermetures dues à la rivalité des spectacles, l'Opéra Comique s'installe dans le paysage théâtral parisien. Auteurs et compositeurs commencent à proposer des contributions originales. Son répertoire est publié à partir de 1721.

1743 Charles-Simon Favart est régisseur et Noverre maître de ballet de l'Opéra Comique.

1752 Le directeur Jean Monnet consolide l'Opéra Comique. La troupe compte plus de vingt comédiens, une vingtaine de musiciens et une quinzaine de danseurs. Décorateur : François Boucher.

1753 Création du premier opéra-comique (alors nommé «comédie mêlée d'ariettes») avec partition entièrement originale : *Les Troqueurs* de Dauvergne, dans le cadre de la Querelle des Bouffons.

1762 L'Opéra Comique doit fusionner avec la Comédie Italienne (rétablie en 1716) dont il prend le nom, et quitte la Foire pour l'Hôtel de Bourgogne. Madame Favart, première chanteuse de la troupe, modernise le jeu et introduit le réalisme dans le costume de scène.

1780 Le répertoire d'opéra-comique prend le dessus sur celui des Italiens mais l'institution retrouve le nom de Comédie Italienne.

Principaux librettistes (L) et compositeurs (C), joués à chaque période. Quelques créations fameuses en italiques.

L : Lesage, Dorneval, Piron, Pannard, Fuzelier, Favart
C : Gillier, Rameau

L : Anseaume, Marmontel, Poinciset
C : Dauvergne, Duni, Philidor, Monsigny

C : Grétry, Gossec
L : Sedaine

Zémire et Azor, 1771

C : Dalayrac, Berton



Rotonde Marivaux

Peintures de Raphaël Collin (1850-1916) : *L'Inspiration*, *L'Ode* et *La Romance* ; au plafond *La Vérité animant la fiction*.

Buste d'Emmanuel Chabrier (compositeur du *Roi malgré lui* en 1887) par Auguste Musetti d'après Constantin Meunier (1831-1905).

Buste d'Alfred Bruneau (compositeur du *Rêve* et de *L'Attaque du moulin* d'après Émile Zola, de *L'Ouragan* et de *L'Enfant Roi* avec Zola, créés entre 1891 et 1905) par Alexandre Descatoire (1874-1949).

Buste d'André Messager (compositeur de *La Basoche* en 1890 et de *Fortunio* en 1907 ; directeur musical de l'Opéra Comique de 1898 à 1904) par Joe Descomps, dit Joseph Emmanuel Cormier (1869-1950).

Buste de Gabriel Fauré (professeur de composition en 1896, puis directeur du Conservatoire de 1905 à 1920) par Pierre-Félix Masseur, dit Fix-Masseur (1869-1937).



Rotonde Favart

Peintures d'Édouard Toudouze (1848-1907) : *Le Jeu de Robin et de Marion* (pastorale du XIII^e siècle), *La Danse* et *La Musique* ; au plafond *Glorification de la musique*.



SALLES

Salle Bizet

L'ancien atrium qui accueillait les abonnés au niveau des rues a été réaménagé en 2007 pour accueillir concerts et colloques. Depuis 1900, il est orné du *Monument à Georges Bizet* sculpté par Alexandre Falguière (1831-1900), qui avait d'abord été destiné au vestibule d'entrée : le compositeur est embrassé par une allégorie de la musique, Carmen est assise à ses pieds. S'y est ajouté dans les années 1940 un buste de Gounod signé Gilly.



Salle Favart

Salle dite à la française : peu cloisonnée, ouverte sur l'espace central, permettant une communication visuelle optimale et une impression de large réunion. 1500 places en 1898, 1255 aujourd'hui. Loges soutenues par dix cariatides de Jules-Félix Coutan (1848-1939). Portes et cloisons en acajou.

Fosse d'orchestre mobile sur une hauteur de 2,58 mètres, dissimulée en partie sous le proscenium, capacité jusqu'à 60 musiciens.

Scène : 10,10 mètres d'ouverture pour 16,30 mètres de large x 14,50 mètres de profondeur.

Manteau d'arlequin orné de figures volantes de Laurent-Honoré Marqueste (1848-1920)

Plafond : *Glorification de la musique* par Benjamin Constant (1845-1902). Dans la mosaïque d'émail, des masques alternent avec dix génies signés Lombard supportant des mascarons où figurent des noms de compositeurs : Adolphe Adam, Hector Berlioz, Fromental Halévy, Henri Berton, Luigi Cherubini, Wolfgang Amadeus Mozart, Pierre-Alexandre Monsigny et Giovanni Battista Pergolese. Posé en 2007, le lustre a été dessiné par Alain-Charles Perraut sur une proposition acoustique de Federico Cruz-Barney.



Pour en savoir plus :

L'Opéra Comique est ouvert aux visites au moment des représentations et propose dans ses espaces publics une exposition permanente sur l'histoire du genre et du lieu.

Chaque saison, l'Opéra Comique organise deux colloques d'accès libre consacrés à l'art lyrique français.

Chaque année, à l'occasion des *Journées du Patrimoine* et de la journée *Tous à l'Opéra*, l'Opéra Comique ouvre largement ses portes et organise plusieurs ateliers, dont un consacré au vaudeville.

Carré, de Mignon d'Ambroise Thomas en 1866 et des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach en 1881) par Gustave Adolphe Désiré Crauk (1827-1905).

Buste de Jules Massenet (compositeur de *Manon*, *Esclarmonde*, *Sapho*, *Cendrillon*, *Grisélidis*, de 1884 à 1901; professeur de composition au Conservatoire de 1878 à 1896) par Jan et Joël Martel (1896-1966).

♣

Escalier Marivaux

Peintures de Luc-Olivier Merson (1846-1920): *Le Chant au Moyen Âge*, *La Poésie*; au plafond *La Chanson*, *l'Élégie* et *l'Hymne en triomphe*.

♣

Escalier Favart

Peintures de François Flameng (1856-1923): *La Tragédie grecque*, *Le Ballet*; au plafond *La Vérité sortant du puits* et *la Comédie fustigeant les vices*.

♣

Avant-foyer

Peinture ornementale de Dominique-Henri Guifard (1838-1913).

Panneaux allégoriques de Joseph-Paul Blanc (1846-1904).

Plafond en mosaïque de verre de l'atelier Facchina, rampes et balustrades en bronze doré de l'atelier Christofle.

Buste de Benjamin Godard (compositeur de *Le Dante* et *Béatrice* en 1890) par Jean-Baptiste Champeil (1866-1913).

Buste de Georges Bizet (compositeur de *Djamileh* en 1872 et de *Carmen* en 1875), anonyme.

Noter les mosaïques au sol ainsi que la diversité des marbres: l'ensemble du théâtre présente plus d'une quarantaine de pierres, roches, marbres et granits différents.

♣

Foyer

Peintures d'Henri Gervex (1852-1929) aux extrémités: *Le Ballet comique de la Reine* (ballet de cour donné au Louvre en 1581, marquant la naissance de l'opéra français) et *La Foire Saint-Laurent* (avec le théâtre de Nicolet où naît l'opéra-comique début XVIII^e).

Peintures d'Albert Maignan (1845-1908) dans le reste du Foyer: au plafond *Les Notes*; sur le mur du fond *Les Noces de Jeannette* (1853) de Victor Massé à gauche, *Zampa* (1831) de Ferdinand Hérold à droite; entre les fenêtres, le flûtiste joue un air du *Chalet* (1834) d'Adolphe Adam et et le trompettiste a pour devise un air de *La Dame blanche* (1825) de François-Adrien Boieldieu.

Buste d'Étienne-Nicolas Méhul (compositeur d'*Euphrosine* ou *le Tyran corrigé* en 1790

et de *Stratonice* en 1792), anonyme.

Buste d'Édouard Lalo (compositeur du *Roi d'Ys* en 1888) par Charles Perron (1862-1934).

Buste d'Ambroise Thomas (compositeur de *Mignon* en 1866; directeur du Conservatoire de 1871 à 1896) par Émile-René Lafont (1853-1916).

Buste de Fromental Halévy (compositeur de *L'Éclair* en 1835, des *Mousquetaires de la Reine* en 1846, du *Val d'Andorre* en 1848; professeur de composition au Conservatoire de 1840 à 1862) par Gustave-Joseph Debrie (1842-1932).

Buste de Claude Debussy (compositeur de *Pelléas et Mélisande* en 1902), anonyme.

Buste d'André-Modeste Grétry (compositeur du *Huron* en 1768, de *Zémire et Azor* en 1771, de *L'Amant jaloux* en 1778, de *Richard Cœur-de-Lion* en 1784, de *Guillaume Tell* en 1791) par Henri-Edouard Lombard (1855-1929).

Médailles d'Eugène Scribe, Michel-Jean Sedaine et Charles-Simon Favart (librettistes): François-André Danican Philidor, Nicolas Dalayrac, Nicolas Isouard dit Nicolo, Félicien David, Victor Massé, Léo Delibes (compositeurs), François Elleviou, Jean-Blaise Martin, Marie Miolan-Carvalho (éminents chanteurs de la troupe de l'Opéra Comique au XIX^e siècle).

1783 L'Opéra Comique s'installe dans la première Salle Favart (architecte Jean-François Heurtier, 1100 places environ), bâtie sur un terrain du duc de Choiseul donné au roi. Inauguration avec des œuvres de Grétry en présence de la reine Marie-Antoinette.

1791 La liberté des théâtres est proclamée. Concurrence du Théâtre Feydeau.

1801 Fusion de l'Opéra Comique et du Théâtre Feydeau au Théâtre Feydeau (architectes Jacques Molinos et Jacques Legrand, 1800 places environ). L'orchestre compte une quarantaine de musiciens, la troupe une vingtaine de chanteurs.

1807 L'Opéra Comique est porté sur la liste des quatre principaux théâtres parisiens et un décret fixe son genre: «comédie ou drame mêlés de couplets, d'ariettes ou de morceaux d'ensemble».

1829 L'Opéra Comique quitte le Théâtre Feydeau, insalubre, pour la Salle Ventadour (architectes Jean-Jacques Huvé et Louis Régulier de Guerchy, 1200 places environ), édifée à son intention et éclairée à l'huile et au gaz. On joue tous les soirs.

1832 L'Opéra Comique quitte Ventadour, trop coûteuse, pour le Théâtre des Nouveautés, place de la Bourse. Développement de la mise en scène.

1840 L'Opéra Comique s'installe dans la deuxième Salle Favart (architecte Louis Charpentier, 1500 places environ), bâtie sur les ruines de l'incendie de 1838. Inauguration avec *Le Pré-aux-clercs* d'Hérold.

1851-1869 Concurrence stimulante du Théâtre Lyrique, devenu troisième salle lyrique parisienne, très actif en matière de création.

1864 Suppression des privilèges des théâtres et liberté des genres. L'Opéra Comique connaît de graves difficultés financières, entre autres car il verse un loyer à l'Etat.

1872 Ouverture du répertoire à des ouvrages étrangers chantés en français avec *Les Noces de Figaro* de Mozart.

1873 Premier ouvrage sans dialogue parlé: *Roméo et Juliette* de Gounod, issu du répertoire du Théâtre Lyrique.

Richard Cœur-de-Lion, 1784

C: Kreutzer, Méhul, Boieldieu, Spontini, Nicolò

La Dame blanche, 1825

C: Auber, Hérold

L: Scribe

Fra Diavolo, 1830

Zampa, 1831

Le Pré-aux-clercs, 1832

C: Adam, Meyerbeer

Le Postillon

de Longjumeau, 1836

Le Domino noir, 1837

C: Donizetti, Berlioz

La Fille du régiment, 1840

La Damnation de Faust, 1846

C: David, Thomas, Massé

Mignon, 1866

C: Gounod, Bizet, Offenbach, Delibes, Massenet, Chabrier

1876 Directeur : Léon Carvalho. Directeur musical : Charles Lamoureux. Développement de la direction d'acteur.

1887 Incendie de la deuxième Salle Favart pendant une représentation de *Mignon* (une centaine de victimes). L'Opéra Comique s'installe place du Châtelet.

1893 L'État décide de rebâtir une salle pour l'Opéra Comique.

1898 Inauguration de la troisième Salle Favart (architecte Louis Bernier, 1500 places environ) en présence du Président de la République Félix Faure. Programme de la soirée : Hérold, Auber, Massé, Gounod, David, Thomas, Bizet, Saint-Saëns, Massenet et Delibes. Directeur : Albert Carré. Directeur musical : André Messager. Poursuite de l'élargissement du répertoire et modernisation des pratiques scéniques.

1898-1913 Sous l'impulsion d'Albert Carré, la programmation présente de plus en plus de concerts et de ballets.

1932 Faillite. L'Opéra Comique est uni à l'Opéra sous une direction commune : c'est la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux.

1939 Au sein de la RTLN, l'Opéra Comique devient une succursale de l'Opéra de Paris.

1971 Directeur de la RTLN, Bernard Lefort ferme l'Opéra Comique et licencie la troupe.

1974-1978 La Salle Favart accueille l'Opéra Studio, centre de formation lyrique créé par Rolf Liebermann.

1978-1989 La Salle Favart est mise à disposition de l'Opéra. Dans ce contexte, recréation d'*Atys* de Lully par W. Christie et J.-M. Villégier à la Salle Favart en 1987.

1990 L'Opéra Comique retrouve son autonomie et devient une association, successivement dirigée par Thierry Fouquet, Pierre Médecin puis Jérôme Savary.

2005 Sous l'impulsion de Maryvonne de Saint Pulgent, présidente du conseil d'administration, l'Opéra Comique devient un Établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), inscrit sur la liste des théâtres nationaux. Jérôme Deschamps en prend la direction en 2007.

C : Saint-Saëns, Lalo
L : Barbier et Carré, Gallet, Mendès, Meilhac et Halévy
Carmen, 1875
Les Contes d'Hoffmann, 1881
Lakmé, 1883
Manon, 1884
Le Roi malgré lui, 1887
Le Roi d'Ys, 1888

C : Messager, Bruneau
L : Zola

C : Charpentier, Debussy, Dukas, Hahn
L : Maeterlinck
Louise, 1900
Pelléas et Mélisande, 1902
Ariane et Barbe-bleue, 1907
C : Ravel, Rabaud, Fauré, Schmitt, Roussel, Falla, Milhaud, Rosenthal
L'Heure espagnole, 1911
L'Enfant et les sortilèges, 1926
L : Colette

C : Poulenc
L : Apollinaire, Cocteau
Les Mamelles de Tiresias, 1947
La Voix humaine, 1959

LA SALLE FAVART



Architecte : Louis Bernier (1845-1919)

Bâtie de 1893 à 1898, inaugurée en 1898. Classée Monument historique en 1977.

DIMENSIONS

Emprise au sol : 58,50 x 30,15 mètres.
Hauteur de l'édifice : 36,33 mètres. Le 3^e dessous se trouve à -5,95 mètres.

Au cœur du bâtiment, la salle de spectacle a conservé ses dimensions d'origine. Au-dessus d'elle se trouve une salle de répétition, dite «petit théâtre». L'atelier de costumes est maintenu dans le théâtre. Le magasin de décors qui se trouvait square Louvois est transféré boulevard Berthier.



UN THÉÂTRE MODERNE

Le premier en France conçu avec un équipement totalement électrique. Construit selon les règles de sécurité les plus récentes à l'époque : matériaux incombustibles ou ignifugés, nombreux postes d'incendies, rideau de fer, grand secours (= multiples arrivées d'eau au-dessus du plateau).



UN THÉÂTRE CHARGÉ D'HISTOIRE

Les artistes sollicités par Louis Bernier

représentent l'art académique. Lauréats d'un grand prix de Rome, professeurs à l'École des beaux-arts et/ou membres de l'Académie, ils ont donné leur identité visuelle aux villes remodelées par l'urbanisme et la révolution industrielle. La décoration se caractérise par son éclectisme, propre à une période de transition passionnée d'histoire. Entre deux expositions universelles, elle exploite des sujets et des motifs identitaires : le mouvement et la vitalité (que symbolise l'élément végétal), la lyre et le masque. Ouvrages et compositeurs y sont évoqués de façon à élever un monument au génie lyrique français.

FAÇADE

Perron de six marches rythmé par des grilles et des candélabres.

Rez-de-chaussée à bossages puis hauteur en pierre lisse.

Trois hautes baies cintrées avec encadrement en colonnes corinthiennes.

Attique percé de six fenêtres alternant avec six cariatides, celles de

gauche d'André-Joseph Allar (1845-1926), celles du centre de Gustave Michel (1851-1924), celles de droite d'Émile Peynot (1850-1932).

Le chéneau est décoré de masques et d'acrotères au sigle de la République Française.

Dans les arrière-corps latéraux figurent des allégories : à gauche, *La Musique* par Denys Puech (1854-1942), à droite *La Poésie* par Ernest-Charles Guilbert (1848-?).



ESPACES PUBLICS

Vestibule Boieldieu

Carmen (d'après l'opéra-comique de Bizet, créé en 1875) par Maurice Guiraud-Rivière (1881-1967).

Manon (d'après l'opéra-comique de Massenet, créé en 1884) par Marius Jean Antonin Mercié (1845-1916).

Autour du plafond figurent des noms de compositeurs.



Entrée de la salle (orchestre)

Buste de Jules Barbier (librettiste, avec Michel